

d'un silo à grain énorme. Le long de la voie ferrée qui traverse quelques-unes des terres agricoles les plus riches au monde, ces maisons sont typiques de la simplicité de la vie dans les Prairies.

En Colombie-Britannique, sur la côte ouest, là où des forêts immenses s'accrochent aux montagnes Rocheuses, l'amour de la culture et du paysage environnant se retrouvent dans les maisons immenses construites en bois naturel. Souvent bâties sur la pente d'une montagne ou au bord d'une falaise dominant l'océan Pacifique, la maison moderne typique de la côte ouest est d'un style dégagé qui cherche à laisser voir et admirer la superbe nature qui s'offre au regard.

Mon pays, c'est l'hiver. . .

Les Canadiens sont très sensibles aux changements de saison. Si seules certaines régions souffrent de chaleur pendant l'été, presque toutes en revanche doivent supporter le froid vif de l'hiver. Pour s'adapter à ce milieu, on s'est mis à utiliser le principe de l'atrium, ce grand puit de lumière en verre qui permet à la lumière naturelle de pénétrer dans les espaces protégés contre l'hiver sans perdre la chaleur. À l'heure actuelle, ces atriiums sont devenus l'un des symboles de l'architecture canadienne dans tout le pays.

Également caractéristique de l'architecture canadienne, la rue intérieure a été conçue pour déjouer les rigueurs de l'hiver.

À Québec, cette ville au charme si puissant, il est possible, les jours de bise les plus froides, de se promener en manche de chemise le long des rues étroites en admirant les vitrines des magasins à la devanture étroite. Ce n'est pas bien sûr le vieux Québec d'il y a 200 ans, mais le monde inté-

rieur des centres commerciaux aux limites de l'ancienne ville. À Montréal, on fait ce genre de flânerie dans un labyrinthe de souterrains commerciaux qui sont reliés au métro.

Au Centre Eaton de Toronto et au West Edmonton Mall à Edmonton en Alberta, les centres commerciaux avec leurs immenses voûtes de verre et leurs jardins intérieurs (et même un lac) ne sont pas caractéristiques de la région où ils se trouvent, mais cherchent au contraire à créer un nouveau milieu de vie.

Les Canadiens qui viennent de cultures diverses mais toutes complémentaires n'ont pas plus d'architecture homogène qu'ils n'ont de littérature ou de musique populaire commune. Notre pays n'est pas un creuset. Toutefois,

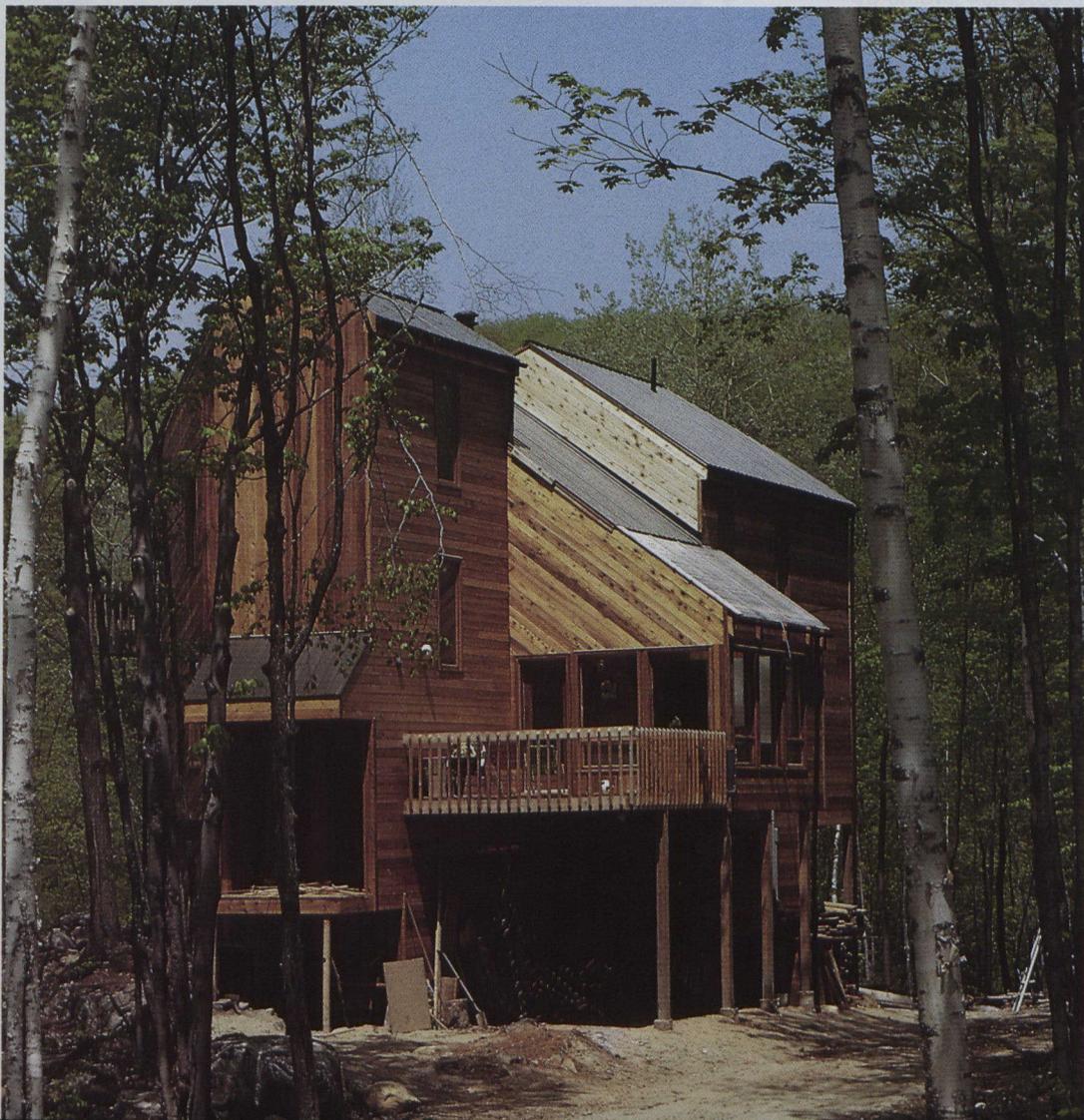
notre architecture a connu une évolution qui donne une cohérence à son passé. À cause de la dimension même du Canada, ce vécu a été et sera toujours lié aux réalités régionales.

Et pour l'avenir?

Les tendances du futur qui se dessinent conduisent à attacher de plus en plus d'importance aux économies d'énergie. Les spécialistes prévoient également que notre attachement aux bâtiments qui font partie de notre patrimoine stimulera un renouveau des vieilles traditions architecturales dont le retour à la rue en tant que lieu d'identité de la communauté, à la construction de bâtiments de hauteur moyenne, au respect de l'identité régionale et à la création d'un cadre convivial et accessible dans nos villes.

Si d'un côté le fort sentiment d'identité nationale qui existe a permis de transcender nos différences culturelles et géographiques, un voyage au travers du Canada permet néanmoins de constater l'expression d'une particularité architecturale qui distingue les unes des autres les différentes populations du Canada. Chaque région de ce pays exprime, et continuera de le faire, ses traits régionaux, son patrimoine ethnique, ses particularités géographiques, ses activités commerciales, son sens communautaire et sa beauté naturelle.

Une maison moderne typique de la côte ouest avec un style dégagé qui cherche à laisser voir la superbe nature qui s'offre au regard.



Conçue par Hank Kloosterman